

# Nouvelles de l'activité des sociétés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **26 (1918)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pour autant qu'il y aura de la place et que les candidates souscriront aux conditions qui leur seront communiquées.

Comme un examen médical sera presque toujours nécessaire, le soussigné prie

les gardes que cette question intéresse, de ne pas lui demander des renseignements par écrit, mais de lui demander un rendez-vous.

D<sup>r</sup> C. DE MARVAL.

## Nouvelles de l'activité des sociétés

**Alliance suisse des samaritains. Rapport sur l'exercice 1918.** — En parcourant le très intéressant rapport annuel de l'Alliance des samaritains suisses, nous sommes heureux de constater que cette utile association a enrôlé un certain nombre de nouvelles sections. Celles-ci sont aujourd'hui au nombre de 338, dont 41 dans la Suisse romande ou italienne.

Les comptes, grâce à une stricte économie, accusent un petit bénéfice; nous trouvons 19,527 francs aux recettes et 19,141 fr. aux dépenses. La fortune de l'Alliance était au 31 décembre 1917 de 22,000 fr. environ. Le nombre des cours de samaritains donnés en 1917 s'élève à 102, dont 10 dans la Suisse romande, celui de cours de soins aux malades à 42 (1!).

Au sujet du travail dans les sections, le rapport s'exprime comme suit :

L'individu, la famille, l'Etat, se ressentent de plus en plus des effets terribles de la guerre actuelle. Il a été reconnu que seuls les grandes associations, les communes, les Etats pouvaient arriver, en groupant tous les dons, à soulager le plus rationnellement les misères. Par contre, les samaritains ne doivent pas croire leur travail diminué par l'intervention de ces groupements, au contraire, ils doivent se vouer plus que jamais au bien de notre peuple. Ceci a été compris par bien des sections déjà, qui loin de se décourager, se sont mises avec plus d'ardeur à la besogne. Elles ont donné plus d'extension à leur programme et se sont rangées au côté d'autres institutions qui ont pour but le relèvement de la santé publique.

Bien des sections se sont fait un devoir, en dehors de l'instruction du samaritain proprement dite, qui consiste à intervenir en cas d'ac-

cidents pour donner les premiers soins, de faire de la politique d'hygiène, chacune selon ses moyens et ses ressources. Il est intéressant de lire les chiffres divers des rapports et l'on sent un souffle de printemps dans certains passages où l'âme suisse se montre bien telle qu'elle est.

Dans tous les rapports le besoin de se dévouer au prochain transparait. Durant le dernier exercice, 90 sections eurent la témérité de fonder des postes de samaritains pour en faire profiter dans une plus large mesure et de façon plus rationnelle toutes les classes de la population. Les dispensaires s'organisent de mieux en mieux et mettent leur matériel à la disposition de la population dans une plus grande proportion. Là où ces installations ont pu être faites, il n'y eut que des éloges, sans compter qu'une bonne partie des ustensiles qui ne pourraient actuellement être obtenus qu'au prix de gros sacrifices, sont prêtés gratuitement aux malades. Environ 80 sections ont pu, durant l'exercice écoulé, créer des établissements de ce genre, auxquels viendront s'adjoindre encore les moyens de transport. La section de Balsthal a pris l'initiative de faire l'acquisition d'une automobile-ambulance et les sections des environs se sont groupées afin de réunir les fonds nécessaires à cet achat.

Les institutions pour la distribution de linge aux malades sont liées aux dispensaires. 33 sections se sont vouées à ce travail.

Un programme de soins gratuits donnés aux malades a été adopté par 50 sections. Nous recommandons aux sections qui disposent des forces suffisantes, c'est-à-dire qui ont le personnel possédant le tact et la discrétion, ainsi que les connaissances nécessaires, de mettre ces

forces à la disposition des malades, ce qui n'occasionne pas de frais aux sections, puisqu'il s'agit d'un personnel volontaire.

L'expérience a prouvé que ces soins volontaires sont très appréciés et les sections qui peuvent se vouer à ce beau travail accomplissent un vrai devoir social.

Si la *lutte contre les épidémies* est toujours plus du ressort d'une organisation spéciale, nous constatons avec plaisir que les sections de samaritains appuient de tous leurs efforts ces organisations. Le développement de la cause samaritaine est grand dans les campagnes où nos samaritains s'occupent beaucoup de l'hygiène publique. C'est pour cette raison que le nombre des sections qui s'intéressent à la *lutte contre la tuberculose* augmente constamment. Elles se liguent contre ce fléau terrible qui atteint surtout la classe ouvrière. Plusieurs dispensaires antituberculeux se sont créés pour travailler en commun avec les dispensaires d'objets pour malades. Nos sections s'occupent aussi de la *désinfection des habitations* et organisent des conférences. Nous devons signaler tout spécialement le zèle qu'apporta la section d'Oberbipp, qui se chargea de la désinfection complète lors de l'épidémie qui régna dans cette localité. Il en est de même de la section d'Allschwyl qui créa une station forestière de convalescence. On retrouve également bon nombre de samaritaines et samaritains dans les Comités de ligues antituberculeuses et de lutte anticancéreuse. D'autres s'occupent de stations de convalescence. Plusieurs sections des environs de Berne, appuyées par la section de la ville fédérale, organisèrent des conférences pour la *lutte contre le cancer*.

La propagande pour la Croix-Rouge doit être naturelle pour chaque samaritain. Son activité est multiple pour amener de nombreux abonnés à notre organe officiel *La Croix-Rouge*, pour l'encaissement des cotisations annuelles et les collectes. La meilleure propagande pour la Croix-Rouge est celle de recruter le plus d'adhérents possible à cette utile organisation.

Les sections de samaritains de Schönenwerd, Däniken, Gretzenbach, Olten, Hägendorf, Gäu et Oberbuchsitzen créèrent une colonne de la Croix-Rouge.

40 sections se sont occupées comme les années précédentes de la *vente des timbres « Pro Inventute »*. Nous souhaitons que leur travail fut couronné de succès.

Les collectes de *dons en nature* pour nos soldats aux frontières, pour les Suisses nécessaires à l'étranger, etc., tiennent également une grande place à côté d'autres collectes; le détail en sera publié dans le rapport spécial qui paraîtra après la mobilisation. D'autres collectes furent encore organisées: Laupen récolta des fonds en faveur d'un *asile pour malades*; Altdorf et Erstfeld en faveur des sinistrés *victimes des avalanches*; Rüegsauschachen pour des *incendiés*; Boswil rassembla des restes d'étoffes et vieux habits pour la fabrication de 70 paires de *pantoufles pour nécessiteux*: Teufen et Walzenhausen récoltèrent de vieux habits et fondèrent une *maison de vieux* et les samaritains des sections de Oensingen, Soleure, Balsthal, Selzach et Matzendorf organisèrent une collecte le jour du Jeûne fédéral.

Quelques sections eurent à s'occuper de sinistres spéciaux, ce sont celles de Wyningen lors d'un *incendie*; de Seewen (Schwyz) dans des cas de *brûlures* par esprit-de-vin; Erstfeld lors des *avalanches* qui eurent lieu dans le canton d'Uri; Rondez prit une part active lors de l'*accident de chemin de fer* de Roches; Fluntern-Hottingen lors des *émeutes* d'Ausser-sihl organisa rapidement un service sanitaire où les secours donnés furent reconnus de grande utilité. Ce sont dans des moments pénibles comme ceux précités que les samaritains, comme les comités des sections, sont mis à l'épreuve.

74 sections eurent à organiser des *postes de samaritains* à l'occasion de fêtes populaires (gymnastique, lutte, football, courses de chevaux, skis). Par suite de l'hiver rigoureux plusieurs fêtes sportives furent organisées et bon nombre de samaritains durent intervenir.

Un autre chapitre doit également figurer dans notre rapport; nous voulons parler de la *protection de l'enfance*. La section de Murgenthal fabriqua des pantoufles pour enfants pauvres, Allschwyl organisa une colonie de vacances, comme elle le fait chaque année, Schwarzenbourg fit une vente de fleurs en faveur d'une colonie de vacances et créa une Crèche, Ron-

dez fonda une station de bains de soleil et cure d'air, Aarau possède déjà depuis plusieurs années un home pour enfants qui obtient beaucoup de succès, Fluntern-Hottingen fit de nombreux dons à l'hôpital des enfants, Balgach se réunit régulièrement pour la confection d'habits neufs, de transformation d'habits usagés, pour enfants nécessiteux, Berne-Marzili-Dalmazzi se voue au maintien et au développement de l'*Asile des aveugles* de Köniz, et Rheinfelden soutient la Crèche. Nous remarquons avec plaisir que nos samaritains s'occupent depuis longtemps et avec une grande activité de la question infantile où un développement plus grande encore doit être obtenu. L'avenir qui est encore bien sombre nous apportera encore beaucoup de travail dans ce domaine.

D'après les rapports reçus il fut effectué 24,556 interventions et 1,129 transports.

L'inventaire du matériel des sections accuse 11,775 brancards et 82 brancards sur roues.

**Société militaire sanitaire suisse. — Comité central.** — Composition pour 1918/1919.

Président: Honauer Joseph, sergent sanitaire, Lucerne. Vice-président: Furrer W., sergent sanitaire, Lucerne. Secrétaire: Wyss Jean, landsturm sanitaire, Lucerne. Trésorier: Schlee Otto, sergent-major sanitaire, Lucerne. Archive: Marty Al., sergent sanitaire, Lucerne.

Toutes les correspondances sont à adresser à M. le président Jos. Honauer, sergent, à Lucerne, Mythenstrasse 6.

**Alliance suisse des gardes-malades, section de Neuchâtel.** *Candidates dès le 14 juin 1918.*

M<sup>lle</sup> Feignoux Jenny, 1889, g.-m., Burtigny,  
 » Feignoux Sophie, 1885, » »  
 » Riis Anna, 1894, g.-m., Bâle,  
 » Amez-Droz, Lucy, 1890, g.-r. Boudevilliers,  
 » Piaget Suzanne, 1892, g.-m., Les Bayards.

**Journée cantonale neuchâteloise, le 7 juillet 1918, à la Chaux-de-Fonds.** — Bon gré, mal gré, et à force d'insistance, La Chaux-de-Fonds a consenti à assumer la lourde tâche d'organiser la Journée cantonale de 1918. Ce n'est pas chose aisée, en ces temps difficiles! Mais, disons immédiatement que la section de la Chaux-

de-Fonds à pris sa tâche à cœur et qu'elle s'est tirée tout à son honneur de cette grosse responsabilité.

La Chaux-de-Fonds n'est pas un point central, aussi, fallait-il de la part de plusieurs sections, un bien grand effort, pour s'y rendre! Ceux de la Béroche, par exemple, et ceux de Saint-Blaise, ont dû se lever matin, et faire un bout de chemin à pied, pour atteindre le train leur permettant de se trouver en gare de La Chaux-de-Fonds à 7 heures.

Mais, on se dérange bien volontiers, quand c'est pour se rendre chez nos amis chaux-de-fonniers, dont la cordialité et l'hospitalité sont proverbiales! A part trois sections qui n'ont envoyé aucun des leurs, à cause des frais et des communications difficiles, toutes les associations du canton sont représentées, par un effectif total de 300 participants.

A 7 heures, suivant le programme, le cortège se forme devant le monument Numa-Droz, que plusieurs admirent pour la première fois.

Nous nous mettons en marche, aux sons de l'excellente musique des cadets qui nous fait l'honneur et le très grand plaisir de nous escorter jusqu'au Stand, où du café chaud (il y a même du sucre) offert gracieusement par la section de La Chaux-de-Fonds, reconforte ceux qui ont déjeuné au petit jour.

A 8 heures, dans le décor merveilleux qu'est le Bois du Petit Château, avec un ciel magnifiquement bleu audessus de nos têtes et un soleil radieux que, par moment, on désirerait un peu plus chaud, nous avons notre culte en plein air.

Quand, au milieu de cette belle nature, résonne la mélodie de notre hymne national, nous nous sentons pris d'une profonde émotion; on sent, d'une manière toute spéciale, vibrer la fibre patriotique! Il faut de ces moments-là, pour se rendre compte combien notre petite patrie est belle, combien nous l'aimons et comme nous désirons ardemment qu'elle soit épargnée, comme elle l'a été jusqu'ici!

M. le pasteur Moll lit la Parole du « Bon Samaritain » puis, dans une allocution courte, mais vibrante, fait comprendre que des journées comme celle-ci n'ont de valeur et d'utilité que si elles nous apprennent la charité et la com-

passion! Sachons nous pencher avec amour sur les blessures que nous aurons à panser!

Les sections forment le carré et M. le Dr Descœudres de la Chaux-de-Fonds, donne la supposition: Pendant un culte en plein air, à Pouillerel, un glissement de terrain se produit; le public, massé à proximité d'une carrière, est précipité pêle-mêle, avec les blocs de pierre; il y a une trentaine de blessés. Par suite de la grippe espagnole, les hôpitaux sont remplis, mais des locaux de l'Ecole de commerce sont mis à la disposition des samaritains, pour y faire évacuer les blessés; on peut aussi utiliser la tente des samaritains de la Chaux-de-Fonds.

La supposition étant établie, M. Rœmer, président de la section organisatrice répartit les différents groupes: attelles, brancards improvisés, tente, réquisition, hôpital, blessés, pansements, voiturette, brancardiers.

Les différents groupes se rendent à leur lieu de travail respectif, puis l'activité commence.

Les attelles, les brancards se confectionnent; les pansements se font; on transporte les blessés à l'ombre, on tâche de les soulager le plus possible, pendant que la tente se dresse et que l'hôpital s'organise, avec des lits prêts à recevoir les malades. Ensuite, à 10<sup>1</sup>/<sub>4</sub> heures, commence le transfert des blessés, de la place de l'accident à l'hôpital. Les brancardiers ont la tâche dure; le chemin est long et rocailleux par place, les relais peu nombreux, mais chacun y met de la bonne volonté; plusieurs même se dépensent tant qu'on croirait vraiment qu'ils soulagent les victimes d'une catastrophe réelle.

Après la visite de l'hôpital, M. le Dr Monnier, délégué de la Croix-Rouge, fait la critique de l'exercice. Tout en disant sa satisfaction d'avoir assisté à ce travail, il fait quelques remarques: Plus de cohésion serait à désirer; les transports devraient être faits avec moins de secousses; le traitement des hémorragies plus rapide, pour éviter une abondante perte de sang et, à l'hôpital, où une seule salle est aménagée, la séparation des sexes aurait dû être pré-

vue. Il y a toujours quelque chose à apprendre et nous espérons que des exercices de ce genre ne peuvent que donner plus d'assurance et de savoir-faire, aux samaritains animés de bonne volonté.

Comme on se réjouit du dîner! La matinée a été longue! « On est affamé! » c'est ce qu'on entend dire de tous côtés. Les circonstances n'ont pas permis d'organiser un dîner, comme ce fut le cas les autres années; chacun a donc apporté ses vivres. Pourtant une excellente soupe est servie, qui apaise la première faim. M. Adrien Bolle est nommé major de table. Comme il s'est dépensé au travail, il fait de même pour animer le repas de ses bons mots qui ont le don de dérider même les plus sérieux.

Plusieurs discours sont prononcés. M. Rœmer souhaite la bienvenue aux convives. Il rappelle brièvement l'origine de nos journées cantonales; la première rencontre entre ceux du haut et ceux du bas eut lieu en 1913, au Val-de-Ruz. Dès lors, nos groupements se sont développés; le canton a actuellement 14 sections, comptant 500 samaritains.

M. le Dr Humbert, de Neuchâtel, représentant du Conseil d'Etat et M. Marchand, président cantonal, se font entendre successivement; puis des productions de tous genres: chants, musique, monologues, saynète, etc. se succèdent jusqu'à 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures, moment où la parti officielle est close.

C'est de tout cœur que nous adressons un chaleureux merci à la section de la Chaux-de-Fonds qui a si bien fait les choses, dépensant son temps et sa peine sans compter, pour organiser cette journée qui laisse au cœur des participants une impression bienfaisante.

Les chaux-de-fonniers se sont montrés de « bons samaritains », puisqu'ils ont mis en pratique les principes de la parabole, en nous recevant comme eux-mêmes auraient désiré être reçus.

B. S.

(Bulletin des Samaritains neuchâtelois).

